

Images projetées sur pierres

Quelques mots sur un passage à un nouveau de mode de création artistique

Voici un nouveau mode d'expression qui est arrivé là sans prévenir, lors d'une journée consacrée à la fragilité, organisée au Prieuré à Louresse Rochemenier.

Un peu pris au dépourvu par le désistement d'un artiste plasticien, j'ai au dernier moment décidé de projeter des photos sur les murs d'une cave d'extraction de tuffeau, un « boyau » de 20 mètres de long. Une sélection de quelques images, une mise en place technique et tout de suite un effet de volumes et des effets de matières « saisissants ».

A nouveau, après le tuffeau, le tuffeau peint, l'osier plus la photo, j'ai eu le sentiment que ce mode d'expression allait me permettre d'avancer dans le domaine de l'expression artistique et que je devais m'investir pour en apprendre toutes les possibilités.

J'ai cherché dans un premier temps à établir une manière de faire simple et dont le résultat me convienne. Le parti pris est de travailler dans le noir, avec un vidéoprojecteur avec une luminosité moyenne adaptée à l'optique que je souhaite utiliser pour la prise de vue. Ce calage matériel est important pour laisser libre cours à la création.

D'où ça vient et où ça va ?

Il y avait des évolutions avec l'envie de peindre mes sculptures en tuffeau, et pourquoi pas les structures en osier. J'ai également repris la calligraphie, l'aquarelle et le dessin. Etant peu satisfait du support papier, j'ai commencé à réaliser des infographies. A croire que le terrain devenait propice à cette « apparition ».

Ce mode d'expression me permet de continuer à travailler volumes et matières mais va vers plus de légèreté et une dimension plus immatérielle dans les moyens utilisés.

Il ouvre la voie à une exploration plus fine de la lumière et surtout de la couleur. Je n'ai jamais été à l'aise avec la couleur « peu doué » par rapport à ce domaine si vaste et si sensible. J'ai eu une expérience un peu surprenante de synesthésie à l'occasion d'un festival Dutilleux à Chinon, où en fermant les yeux, je voyais une succession de flash colorés et des sentiments de volumes. Je reviens avec ce vidéo projecteur à mes expériences psychédéliques adolescentes où les lumières colorées prenaient leur envol dans le rythme et dans le mouvement.

Il reprend une sensation fondamentale de peindre le minéral. Comme si après avoir taillé la pierre, il m'appartenait également de vivre cette expérience pré historique. Là où la dimension atemporelle de l'art ressurgit.

Et où ça va ?

Une pratique réinventée de la photographie avec des essais sur des tirages en adéquation avec ces images si particulières.

Des installations à venir, sans doute mélangeant images projetées, osier, papier de riz, et tuffeau

Des tests en grandeur réelle, dans une cave champignonnière de 5 km de long et dans les caves Ackerman, qui ont accueilli de beaux travaux de plasticiens.

Avec quoi au bout ?

Je ne sais pas bien, mais en parallèle, je m'intéresse de plus en plus au vitrail. J'ai du mal à le dire, mais des termes tels que perception au-delà du mental, ouverture à des niveaux de conscience élevés qualifient avec lourdeur les sujets qui peuvent m'intéresser.

A croire que mon prochain mode d'expression pourrait devenir enfin l'écriture !